

GE Capital

# CAPEX, LE BAROMÈTRE DES PME EUROPÉENNES

Une analyse des intentions d'investissement et du climat des affaires sur la base  
d'une étude réalisée auprès de 1750 entreprises de sept marchés européens.



[www.gecapital.fr](http://www.gecapital.fr)

# Sommaire

Introduction	3
Synthèse	4
Financement	7
Zone 4UE	9
France	11
Matériel informatique	13
Logiciel informatique	15
Matériel de bureau	17

## **Avertissement juridique concernant les estimations réalisées dans le cadre de l'étude :**

Ce document contient des estimations se référant à des événements futurs et non passés. C'est dans ce contexte que ces estimations traitent des prévisions en matière d'activité, de performance et de conditions financières et emploient souvent les termes suivants « s'attend à », « anticipe », « a l'intention de », « projette », « croit » « cherche/recherche », « voit », ou « sera ». Ces estimations, de par leur nature, traitent de sujets qui sont, à des degrés divers, incertains. GE Capital considère que les éléments particuliers pouvant générer une différence entre les estimations de l'étude et la réalité, comprennent sans limitation : le niveau de la demande et les résultats financiers des principaux secteurs dans lesquels GE Capital opère ; l'impact des lois et de la réglementation, les risques de conformité juridique et les risques de procédures d'investigation et de poursuites judiciaires ; les décisions stratégiques incluant les acquisitions et les cessions et la capacité à réussir l'intégration des entreprises acquises, et de nombreuses autres questions à l'échelle nationale, régionale et mondiale, y compris les questions de nature politique, économique, commerciale et concurrentielle. GE Capital ne s'engage pas à mettre à jour ces estimations.

# Introduction

Cette deuxième édition du Capex, le baromètre des PME européennes réalisé par GE Capital, s'appuie sur l'expérience et l'expertise de GE Capital et sur les connaissances acquises grâce à la première étude, publiée au 3ème trimestre 2011. Dans cette deuxième édition, GE Capital a élargi le périmètre d'analyse à de nouvelles zones géographiques, tout en affinant la méthodologie appliquée.

Ce rapport porte dorénavant sur deux régions comprenant au total sept pays :

- Les quatre économies les plus importantes d'Europe (appelées ci-après les « 4UE »), à savoir la France, l'Allemagne, l'Italie et le Royaume-Uni, qui étaient incluses dans notre précédent sondage. Le cas échéant, nous avons fait des comparaisons historiques pour suivre l'évolution des investissements des PME et leurs opinions dans ces quatre pays.
- Trois pays de l'Europe centrale et orientale, à savoir la République tchèque, la Hongrie et la Pologne (désignés par « CEE3 » dans le présent rapport), qui ont été interrogés pour la première fois.

Ce nouveau sondage conserve un grand nombre des éléments clés de la précédente édition, comme les perspectives d'investissement, les « opportunités manquées », l'évaluation du niveau des carnets de commande des entreprises, et une description des sources de financement privilégiées par les PME. Cette deuxième édition comporte également de nouveaux éléments, tels qu'une estimation des investissements récents (déclarations des investissements des PME au cours des 12 derniers mois) et une évaluation des obstacles limitant la capacité des PME à investir à l'heure actuelle.

Enfin, les estimations réalisées s'appuient sur des données qui ont récemment été recensées auprès des entreprises et émises par plusieurs instituts nationaux de statistiques. Celles-ci ont permis une définition plus ciblée de l'univers des PME.

## À propos de ce rapport

Le rapport « Capex. Le Baromètre des PME européennes » s'appuie sur un sondage réalisé par GE Capital auprès de 1 750 PME en France, en Allemagne, en Italie, au Royaume-Uni, en République Tchèque, en Hongrie et en Pologne :

- 250 interviews ont été menées dans chaque pays.
- Au sein de chaque pays, environ un tiers des entreprises interrogées comprenait entre 2 et 9 salariés, un tiers entre 10 et 49 salariés et un tiers entre 50 et 249 salariés.
- Toutes les entreprises interrogées disposaient d'un Responsable des Achats dans les domaines des actifs couverts dans le rapport.
- Plus de 50% des personnes interrogées étaient Chefs d'Entreprise ou membres du Comité de Direction de l'entreprise.
- Les recherches terrain ont été réalisées entre janvier et février 2012.

## Note sur la méthodologie

En raison des améliorations apportées à la méthodologie utilisée, les résultats de ce sondage ne sont pas directement comparables aux résultats de notre précédent sondage, publié l'an dernier. Afin de permettre la comparaison des indicateurs clés, certaines données du sondage de l'an dernier ont à nouveau été analysées en utilisant la nouvelle méthodologie et les informations mises à jour dans le cadre du recensement des sociétés.

# Synthèse

## Quel est la perspective d'investissement des PME ?

Les PME de la région « 4UE » (France, Allemagne, Italie et Royaume-Uni) ont l'intention d'investir environ 290 milliards d'euros au cours de l'année à venir, tandis que les PME de « CEE3 » (République tchèque, Hongrie et Pologne présentées pour la première fois dans ce rapport) envisagent d'investir environ 45 milliards d'euros.

## Comment les PME vont-elles financer leurs investissements ?

La grande majorité des PME des pays sondés envisage certaines sources de financement externes pour financer leur projet d'investissement : c'est le cas de 86% des PME interrogées dans les quatre marchés d'Europe occidentale et de 88% des PME interrogées dans CEE3.

Les entreprises italiennes sont les plus susceptibles de considérer le recours à un financement externe (95% des PME interrogées le feraient). Les PME britanniques, quant à elles, envisagent d'utiliser leurs fonds propres, avec 24% des PME interrogées déclarant qu'elles n'envisagent aucun recours à un établissement financier, estimant ne pas avoir besoin de financement externe. Ce nombre est cependant beaucoup plus faible que dans notre sondage précédent (37%), ce qui indique que la dépendance envers les sources de financement externes a augmenté de façon significative au Royaume-Uni.

## Quels sont les obstacles limitant la capacité des PME à investir ?

**L'incertitude quant à l'environnement économique** - Avec la seule exception de l'Allemagne, l'environnement économique incertain est le principal obstacle à l'investissement des entreprises, et ce sur l'ensemble des marchés interrogés (à la fois 4UE et CEE3) et affecte en particulier les TPE de 2 à 9 salariés. Environ 43% des PME interrogées dans les deux régions déclarent que l'incertitude actuelle liée à l'environnement économique impacte leur capacité d'investissement.

**Les défis financiers** - Quand on leur demande quels sont les obstacles qui limitent leur capacité à investir, un nombre important de PME dans les deux régions cite des obstacles liés à leur situation financière actuelle, comme le manque de financement abordable, le besoin de constituer des réserves de trésorerie et d'autres éléments relatifs à leur solidité financière. Dans l'ensemble, ces « obstacles financiers » ont été cités plus fréquemment que les problèmes liés au domaine commercial comme par exemple la baisse des commandes.

## Quel est le coût de l'absence d'investissement ?

Nous estimons que 25% des PME de la zone « 4UE » ont manqué de nouvelles opportunités d'affaires en raison de leur équipement obsolète. Au total, ces entreprises auraient pu réaliser 72 milliards d'euros de chiffre d'affaires additionnel si elles avaient davantage investi au cours des 12 derniers mois. Dans les pays CEE3, ce pourcentage passe à 27% des PME pour un total de 6,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires.

Il est à noter que le nombre de sociétés manquant des opportunités d'affaires ainsi que la taille estimée des opportunités perdues, ont augmenté de manière significative dans la région 4UE, par rapport à notre précédent sondage.

Les PME qui continuent d'investir dans un environnement difficile resteront compétitives et seront les mieux placées pour tirer profit de conditions plus favorables lorsque le scénario économique s'améliorera.

## Comment les petites et moyennes entreprises font-elles face à un environnement difficile ?

**Petites entreprises** – Les TPE ont tendance à être plus pessimistes que les PME. Cette tendance est commune à la plupart des pays dans les deux régions. Les petites entreprises souffrent plus de l'incertitude économique actuelle (51% des entreprises interrogées dans les deux régions). Un pourcentage plus élevé de TPE (par rapport aux PME), déclare que le manque de financement abordable et une chute des commandes limitent leur capacité à investir.

**Entreprises de taille moyenne** – Les entreprises ayant 50 employés ou plus sont en moyenne beaucoup plus optimistes que les TPE ayant de 2 à 9 salariés. En outre, elles sont moins affectées par l'environnement économique incertain (environ 36% des PME interrogées dans 4UE et CEE3). Au global, moins de PME et d'ETI ont connu une chute des commandes au cours des 12 derniers mois. Il est à noter qu'une part élevée de cette catégorie d'entreprises déclare avoir récemment modernisé leur équipement.

## Comment l'environnement difficile affecte-t-il les investissements dans différents types d'actifs ?

Les investissements en informatique (logiciel et matériel) et en équipement de bureau sont plus résistants aux conditions de marché difficiles que les investissements en matériels de production et en véhicules industriels et utilitaires. Ces derniers sont mis sous pression dans les pays où les niveaux de confiance sont faibles.

Les résultats de l'étude révèlent que les investissements en informatique bénéficient de l'attention accrue portée à l'efficacité par les entreprises, tandis que les dépenses dans des matériels à prix plus élevés (comme les équipements de production) sont plus susceptibles d'être reportées en raison de la situation économique incertaine. Pour les véhicules industriels et utilitaires, l'étude laisse penser qu'une partie des PME est en train de prolonger le cycle de vie de leurs véhicules afin de reporter leur renouvellement.

## Quelles sont les principales tendances de chaque marché ?

### Les pays 4UE - investissements stables malgré la baisse de confiance

Les résultats du sondage révèlent que le niveau actuel des investissements intègre d'ores et déjà la volatilité causée par l'environnement économique incertain. Alors que l'estimation du niveau des commandes est inférieure à son niveau de juin 2011 (-39%), il est probable que le niveau d'investissement actuel reste stable ou augmente légèrement dans l'année à venir (+3%).

**Allemagne** - Parmi les pays 4UE, l'Allemagne est le pays le plus confiant et est susceptible d'enregistrer les investissements les plus importants dans l'année à venir (environ 17% de plus que les investissements estimés en juin 2011).

**Italie** - Les investissements italiens résistent relativement bien (-3% par rapport aux dépenses estimées de 2011), malgré une diminution de la confiance des entreprises. L'obsolescence des équipements est cependant une priorité pour de nombreuses PME.

**France** - Les PME françaises sont de plus en plus prudentes. Alors que le niveau d'investissement global semble pouvoir rester stable ou augmenter légèrement (+3% par rapport à l'estimation des dépenses de 2011), certains investissements planifiés en 2011 ont visiblement été mis en attente ou annulés (-56% par rapport aux intentions d'investissement enregistrées dans notre sondage précédent).

**Royaume-Uni** - L'incertitude économique a eu un impact sur les investissements des PME au Royaume-Uni (-12% par rapport aux dépenses estimées de 2011). Les dépenses « réelles » de 2011 sont en deçà des estimations optimistes des PME britanniques affichées dans la première moitié de l'année 2011 (-56% par rapport aux intentions d'investissement enregistrées dans notre sondage précédent). Par ailleurs, les niveaux d'investissement actuels ont déjà « intégré » une certaine partie de la volatilité liée à l'environnement économique incertain de la seconde moitié de 2011.

#### **Les pays CEE3 - Progression à des rythmes différents**

Les trois pays CEE interrogés ont montré des différences notables en termes d'activité commerciale et d'investissement en capital.

**Pologne** - Les PME polonaises sont les plus confiantes sur les possibilités de croissance et prévoient d'accroître leurs investissements d'environ 34% pour l'année à venir.

**Hongrie** - À l'inverse, les PME hongroises sont les plus pessimistes. Leurs investissements dans de nouveaux équipements sont susceptibles de diminuer d'environ 4% au cours des 12 prochains mois.

**République Tchèque** - Les PME en République Tchèque sont encore relativement confiantes, même si elles sont moins « optimistes » que les entreprises en Pologne. Leurs investissements en capital resteront probablement stables ou augmenteront légèrement (+2% sur une base annuelle par rapport à l'année précédente)..

# Financement

## Les PME européennes ont-elles besoin de plus de liquidités ?

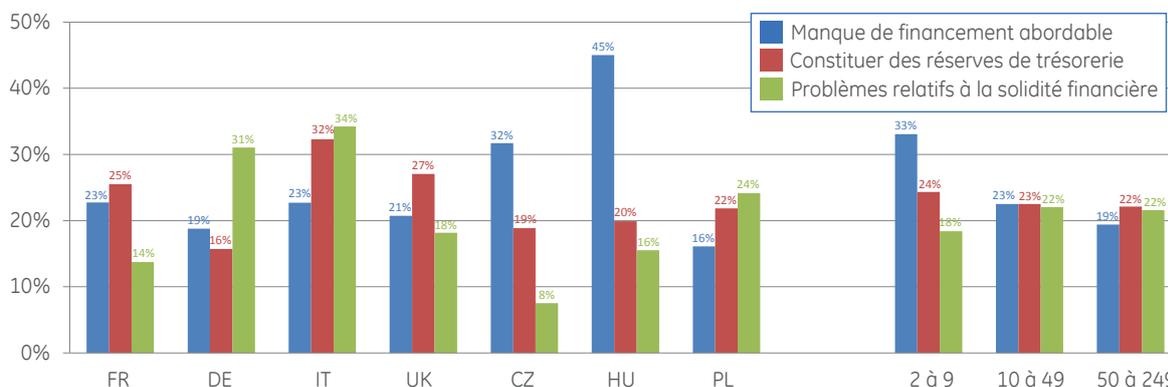
Lorsqu'on leur demande quels sont les éléments qui limitent leur capacité d'investissement, une part importante des PME cite les obstacles liés à leur situation financière actuelle.

Même si le principal obstacle aux investissements des PME est l'incertitude liée à l'environnement économique, les « obstacles financiers » sont également mentionnés. Le manque de financement abordable, la nécessité de constituer des réserves de trésorerie et d'autres éléments relatifs à la solidité financière ont été cités plus fréquemment que les raisons liées au niveau de l'activité commerciale comme par exemple la chute des commandes.

Les PME tchèques et les PME hongroises disent avoir l'impression que les financements abordables sont rares, avec 45% et 32% des PME interrogées mentionnant cela comme un facteur qui limite leur capacité d'investissement. Le manque de financement abordable est également une question prioritaire pour 20% des PME des pays d'Europe occidentale.

Le pourcentage des entreprises signalant la rareté des financements abordables est beaucoup plus élevé parmi les TPE (33%) que parmi les PME. Fait intéressant, les TPE ont tendance à dépendre davantage des grandes banques traditionnelles, tandis que les PME et ETI ont une stratégie de financement plus diversifiée et sont plus susceptibles de recourir à d'autres sources de financement.

### Une des caractéristiques suivantes limite-t-elle la capacité de votre entreprise à investir ? Vue d'ensemble des obstacles financiers (% des interrogés)



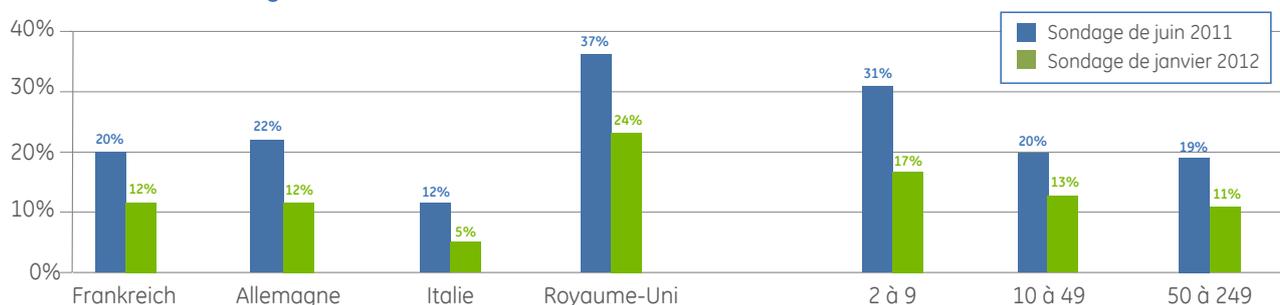
### Les pays 4UE - Un recours accru à des financements externes

Les PME de la région des 4UE ont-elles besoin de financements pour financer leur croissance ?

Lorsqu'on leur demande le type d'établissement financier qu'elles sont le plus susceptibles d'envisager pour financer leur activité, seulement 13,5% des PME interrogées déclarent ne pas avoir besoin de sources de financement externes. En juin 2011, le chiffre correspondant était de 23%, suggérant que les PME rencontrent aujourd'hui des contraintes financières plus importantes que lors du premier semestre 2011.

Les PME italiennes sont clairement les plus susceptibles de rechercher des sources de financement externes avec seulement 5% des PME interrogées qui déclarent ne pas envisager le recours à une source de financement externe. À l'inverse, 24% des PME britanniques ont déclaré n'avoir aucun besoin de financement externe. Bien que ce soit le pourcentage le plus élevé parmi ces quatre pays, il a chuté de manière significative depuis notre sondage précédent (37%), ce qui indique que la dépendance vis-à-vis des sources de financement externes a augmenté de façon significative au Royaume-Uni. Les PME ont tendance à dépendre davantage des sources de financement externes que les TPE (entreprises de 2 à 9 salariés). Dans les trois groupes, le recours à des établissements financiers a augmenté par rapport à notre sondage de juin 2011.

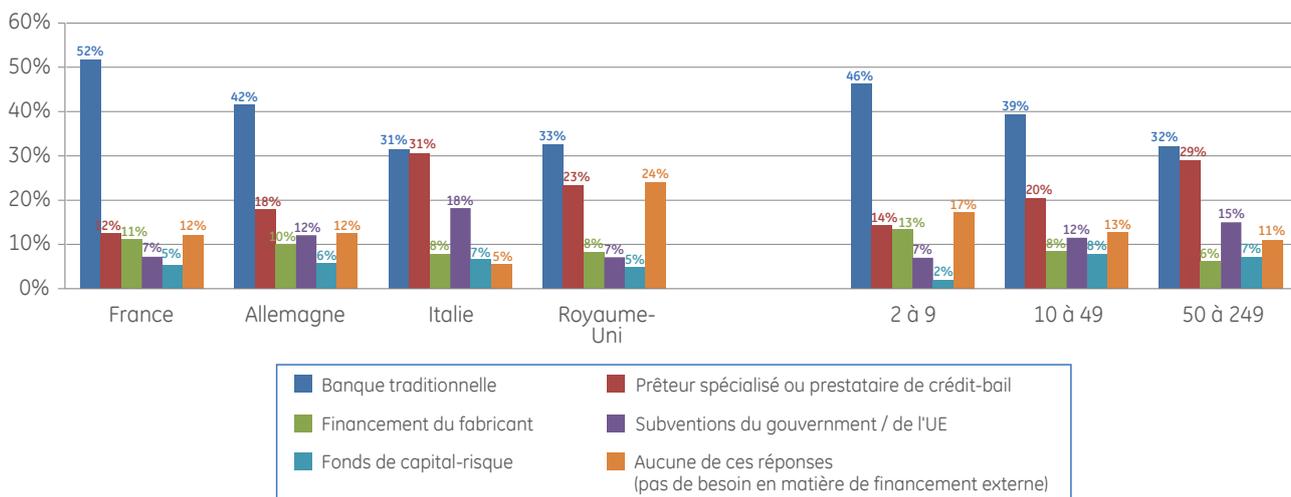
### 4UE – Nombre de PME qui n'envisage pas un recours à un établissement financier externe (en % des PME interrogées)



Les PME françaises et allemandes sont les plus dépendantes des banques traditionnelles, tandis qu'en Italie, le nombre de PME préférant les établissements financiers spécialisés est presque égal au nombre de celles préférant les banques traditionnelles.

La préférence pour les établissements financiers spécialisés tend à augmenter parmi les PME et ETI, au détriment des prestataires de services bancaires traditionnels.

#### 4UE - Lorsque vous cherchez à financer de nouveaux équipements / actifs, quels sont les établissements financiers que vous seriez le plus susceptible d'utiliser parmi les types de fournisseurs suivants?



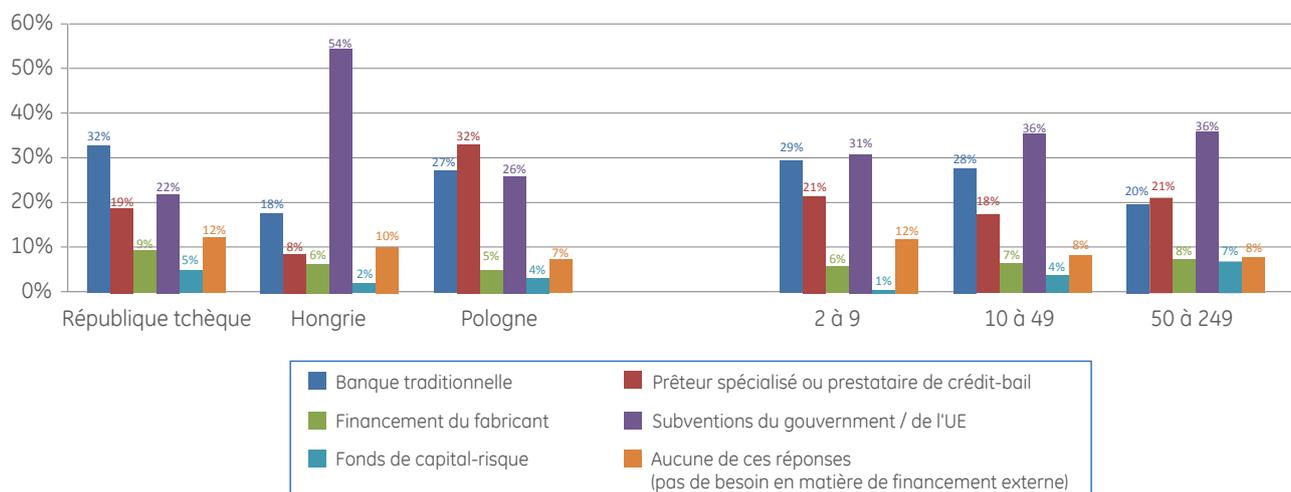
#### CEE3 - Habitudes différentes

L'usage des différentes formes de financement varie entre les trois pays interrogés de l'Europe centrale et orientale. Les PME hongroises ont montré la plus forte dépendance à l'égard des fonds publics (subventions du gouvernement ou de l'Union Européenne) cités par 54% des PME interrogées.

Alors que les PME tchèques comptent principalement sur les banques traditionnelles (32% des cas), un tiers des PME en Pologne préfère les établissements financiers spécialisés (32% des PME).

La préférence pour les banques traditionnelles est plus élevée chez les TPE (29%) et les PME (28%), tandis que les ETI sont plus susceptibles de considérer un établissement financier spécialisé.

#### CEE3- Lorsque vous cherchez à financer de nouveaux équipements / actifs, quels sont les établissements financiers que vous seriez le plus susceptible d'utiliser parmi les types de fournisseurs suivants ?



## Zone 4UE - L'Allemagne maintient son niveau d'investissement

Le dernier baromètre réalisé par GE Capital révèle que les PME de la zone des 4UE (France, Italie, Allemagne et Royaume-Uni) ont l'intention d'investir environ 290 milliards d'euros au cours des 12 prochains mois.

- Par rapport aux dépenses réelles globales estimées pour 2011 (sur la base de ce que les participants au sondage ont déclaré avoir investi au cours des 12 derniers mois), les intentions d'investissement pour l'année à venir présentent une augmentation de 3 %, soit une hausse d'environ 9 milliards d'€.
- Cependant, par rapport aux intentions d'investissement enregistrées dans notre précédente enquête de juin 2011, lorsque les PME s'attendaient à investir plus de 476 milliards €, les nouveaux chiffres révèlent une baisse de 39 %.

Ces chiffres suggèrent que l'incertitude économique récente a déjà été prise en compte et que les investissements en capital pour l'année à venir sont susceptibles de rester proches de leur niveau actuel.

Les investissements allemands sont ceux qui se sont le mieux maintenus par rapport aux quatre marchés de la zone 4UE. Les investissements italiens se sont également bien portés malgré la forte baisse d'optimisme des PME.

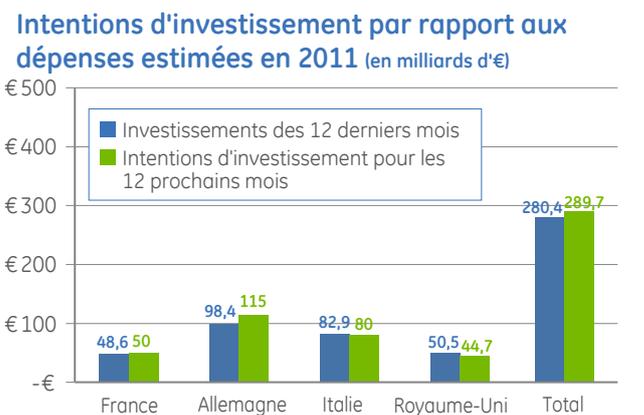
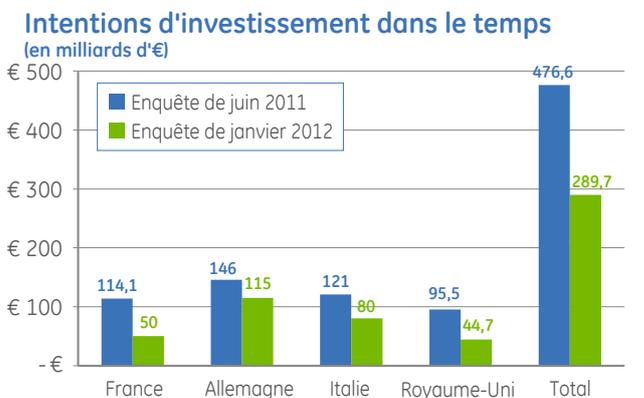
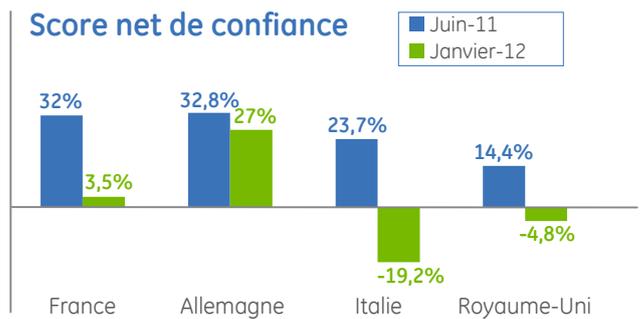
### Confiance

Avec un score de confiance net de 27 %, les PME allemandes sont les plus optimistes des 4 UE. Dans l'ensemble, la confiance des PME (% des entreprises positives - % des entreprises négatives) est devenue négative en Italie et au Royaume-Uni (respectivement -18,8 % et -4,6 %), tandis que la confiance des PME françaises a considérablement diminué, mais est restée positive (3,7 %).

Avec un score de confiance net de 10,1 %, les PME (ayant de 50 à 250 salariés) sont en moyenne plus optimistes que les TPE (ayant 2 à 9 salariés) et que les petites entreprises (ayant 10 à 49 salariés), qui enregistrent des scores respectifs de -2,7 % et -1,9 %.

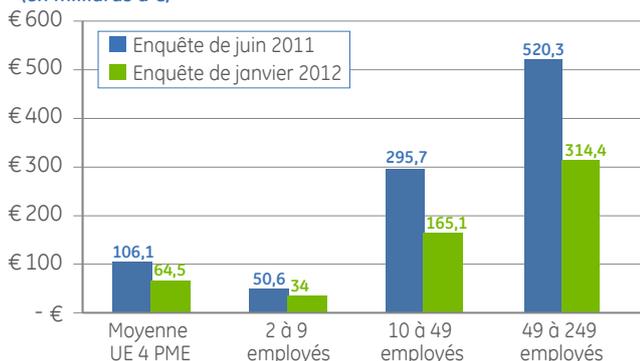
### Le coût du non-investissement

Sur la base de leurs réponses, les PME des 4UE ont manqué plus de 72 milliards d'€ de nouvelles opportunités



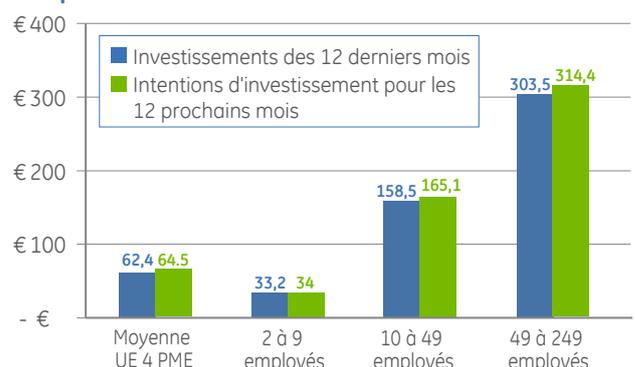
### Intentions d'investissement dans le temps

(en milliards d'€)



### Intentions d'investissement par rapport aux dépenses estimées en 2011

(en milliards d'€)



d'affaires en raison d'équipements obsolètes et d'un manque d'investissements. En moyenne, une PME sur quatre a manqué des opportunités commerciales. Par rapport à notre précédente enquête, la moyenne des « opportunités manquées » dans la zone 4UE a augmenté beaucoup plus rapidement chez les PME (respectivement +171 % et +129 %) que chez les TPE (+26 %).

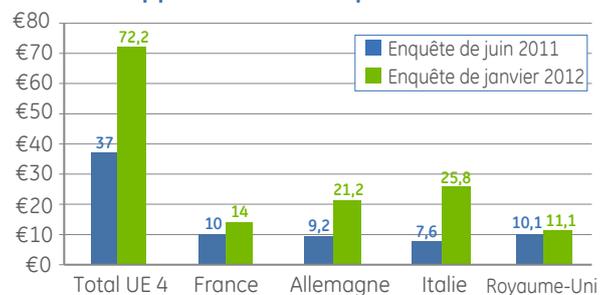
Les équipements obsolètes semblent particulièrement impacter l'Italie, où 36 % des PME déclarent avoir manqué de nouvelles opportunités à cause de leur équipement. La perte totale est estimée à 25 milliards d'€ en Italie, le chiffre le plus élevé de la zone 4UE, et trois fois le chiffre enregistré l'année dernière (7,6 milliards d'€).

Les PME allemandes ont également signalé une forte augmentation des opportunités d'affaires manquées (+140 % par rapport à l'enquête précédente), alors que les entreprises françaises (+40 %) et britanniques (+10 %) ont connu une augmentation plus faible des opportunités manquées.

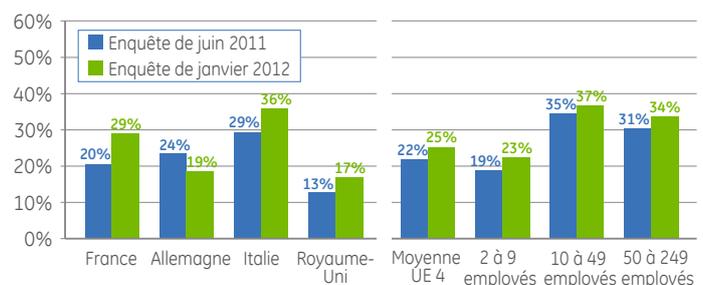
### Qu'est-ce qui freine l'investissement ?

Plus de 40 % des personnes interrogées à travers les 4UE déclarent que l'environnement économique incertain restreint leurs capacités d'investissement. Parmi les TPE, ce chiffre est beaucoup plus élevé (51 %). Les TPE et les PME indiquent que le « manque de financement abordable » et la « baisse des commandes » sont des obstacles à l'investissement. En outre, la « constitution de réserves de trésorerie » et les « défis liés à une bonne santé financière » ont été mentionnés par environ un quart de l'ensemble des participants.

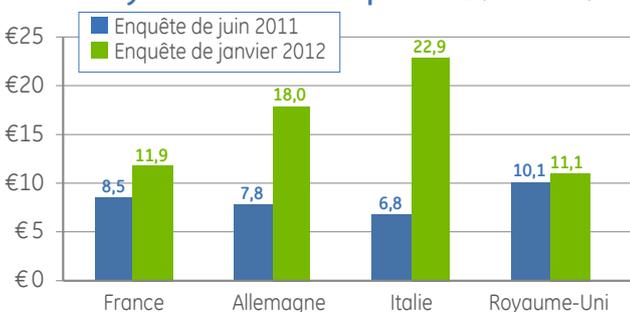
### Total des opportunités manquées (milliards d'€)



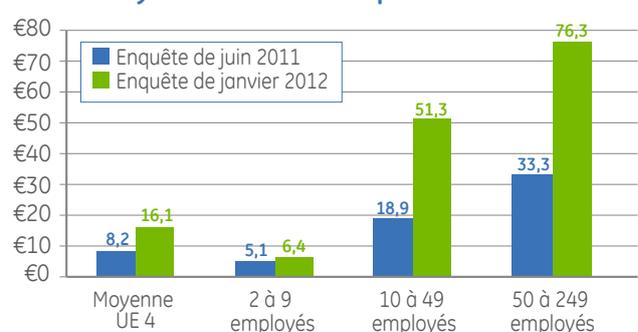
*Au cours des 12 derniers mois, pensez-vous que votre entreprise a manqué de nouvelles opportunités commerciales en raison d'un équipement obsolète ?*



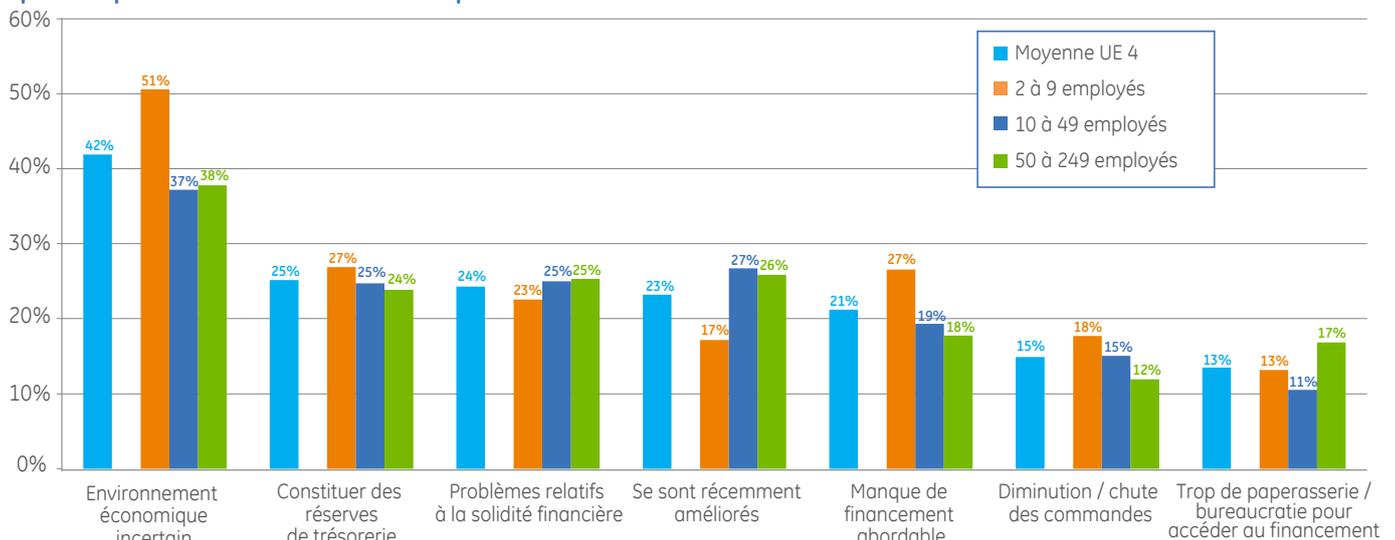
### Perte moyenne de revenus par PME (milliers d'€)



### Perte moyenne de revenus par PME (milliers d'€)



### Lesquels des éléments suivants restreignent les capacités de votre entreprise à investir dans un quelconque domaine au cours des 12 prochains mois ?



# France - Une prudence accrue

Le dernier Capex, le baromètre des PME européennes réalisé par GE Capital, montre que les PME françaises envisagent d'investir 50 milliards € dans les 12 prochains mois.

- Par rapport aux dépenses réelles estimées pour 2011 (48 milliards €), les intentions d'investissement pour l'année à venir augmentent de 3 %.
- Par rapport à notre précédent sondage, les intentions d'investissement, qui étaient de 114 milliards € au 3ème trimestre de 2011, ont diminué de 56 %.

Ces chiffres suggèrent que les PME françaises qui envisageaient d'investir en 2011 ont suspendu ou annulé certains de leurs projets. Les entreprises françaises apparaissent beaucoup plus prudentes que dans notre précédente enquête, et les perspectives d'investissement global de l'année à venir resteront probablement à un niveau similaire ou en légère augmentation.

## Confiance

À 3,7 %, le score net de confiance de la France peut être qualifié de neutre. Quand 39 % des PME interrogées se disent optimistes quant aux possibilités de croissance dans leur secteur d'activité, 35 % d'entre elles expriment plus d'inquiétude et de pessimisme. Les TPE (comptant 2 à 9 salariés) sont les plus confiantes (avec un score net de 10 %), tandis que les PME (de 10 à 49 salariés), ont été les plus négatives (-2,2 %) concernant les opportunités commerciales.

## Croissance de l'équipement de bureau, pression sur les véhicules industriels et utilitaires

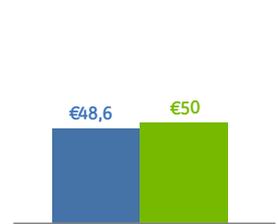
L'enquête a montré que les PME françaises ont l'intention d'investir 7,6 milliards € en matériel de bureau au cours de la prochaine année, soit 34 % de plus que les dépenses réelles estimées en 2011 et 30 % de plus que les dépenses prévues il y a six mois.

Les intentions d'investissement dans les véhicules industriels et utilitaires et dans les équipements de production demeurent relativement stables par rapport aux dépenses estimées en 2011, mais ont considérablement

Intentions d'investissement dans le temps (en milliards d'€)



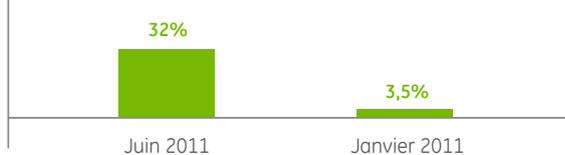
Intentions d'investissement par rapport aux dépenses estimées en 2011 (en milliards d'€)



■ Enquête de juin 2011  
■ Enquête de janvier 2012

■ Investissements des 12 derniers mois  
■ Intentions d'investissements pour les 12 prochains mois

Score net de confiance



Score net de confiance par taille d'entreprise



Analyse de la confiance (% des répondants)

	Positif	Sans opinion	Négatif
Jan 2012	39,2%	25,1%	35,7%
Jun 2011	50%	32%	18%



Réponses les plus fréquemment recueillies auprès des participants à l'enquête concernant leur niveau de confiance. La taille de police varie en fonction de la fréquence des réponses.

diminué (de 79 % et 63 % respectivement) par rapport à ce que les PME avaient envisagé de dépenser en juin 2011.

### Le coût du non-investissement

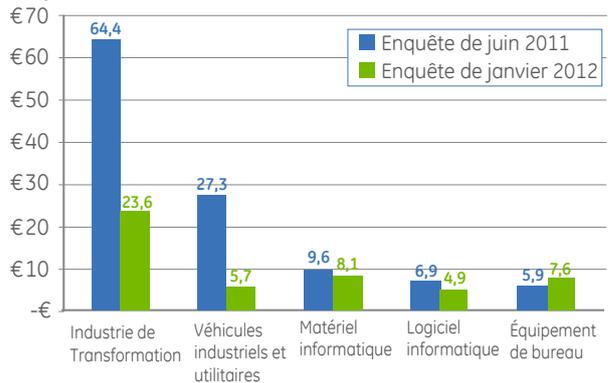
Les PME françaises ont perdu environ 14 milliards € en nouvelles opportunités d'affaires l'an dernier, en raison de leurs équipements obsolètes. Depuis notre dernière enquête de juin 2011, le nombre d'entreprises ayant manqué des opportunités d'affaires a considérablement augmenté, particulièrement parmi les TPE et les PME. On estime qu'une PME française sur trois a manqué de nouveaux revenus suite à l'insuffisance des investissements. Le total des opportunités manquées a augmenté de 40 % par rapport à la valeur enregistrée en juin 2011 (10 milliards €).

### Qu'est-ce qui freine les investissements ?

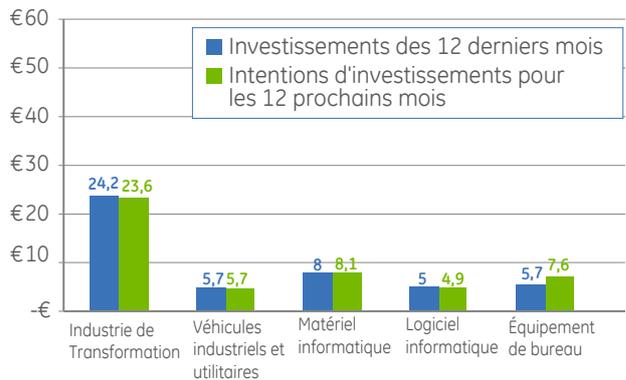
Environ 43 % des répondants français ont affirmé que l'incertitude liée à la conjoncture économique constitue un obstacle à leurs capacités d'investissement. La priorité donnée à la constitution de réserves de trésorerie est la deuxième raison la plus fréquemment citée, choisie par 26 % des répondants, suivie par un manque de financement à prix abordable (23 % du total des répondants), élément particulièrement cité par les TPE (26 %).

L'amélioration de l'efficacité est le principal moteur des investissements français, et particulièrement pour les entreprises de taille moyenne (78 % des cas), suivie par la nécessité de remplacer des équipements obsolètes (44 %), ce qui touche particulièrement les TPE (54 % des cas).

### Intentions d'investissement par rapport aux dépenses estimées en 2011 (en milliards d'€)



### Intentions d'investissement dans le temps (en milliards d'€)



### Total des opportunités manquées

(milliards €)

Enq. de juin 2011

Enq. de janv. 2011

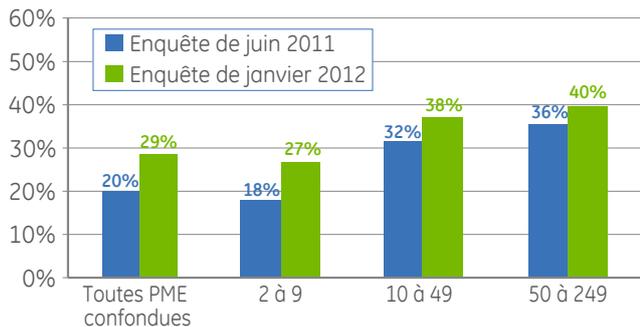
Variation

€10

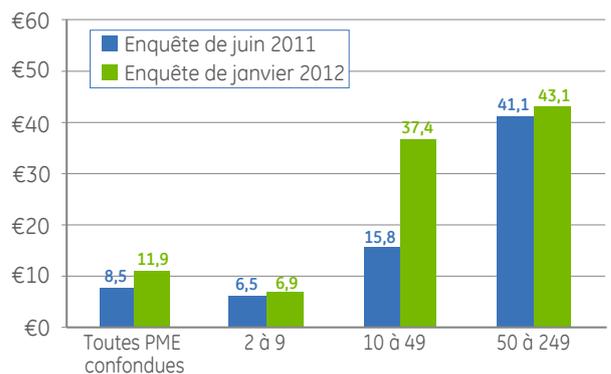
€14

40%

Au cours des 12 derniers mois, pensez-vous que votre entreprise a manqué du chiffre d'affaires / des nouvelles opportunités commerciales en raison d'un équipement obsolète ou inefficace ?



### Perte moyenne de revenus par PME (milliers d'€)



### Les 4 principales raisons pour investir\*

58%

52% 48% 76%

Mise à niveau des équipements existants pour améliorer l'efficacité et la productivité



44%

54% 37% 42%

Détérioration des équipements existants

27%

26% 23% 33%

Renforcement des capacités au service de la croissance des nouvelles commandes

22%

22% 24% 27%

Investissement dans de nouveaux types d'équipement pour soutenir la diversification et les nouvelles lignes de produits

\*Percentage of all respondents

### Les 4 principaux obstacles à l'investissement\*

43%

49% 39% 45%

Environnement économique incertain



26%

21% 28% 28%

Constituer des réserves de trésorerie

23%

26% 23% 19%

Manque de financement abordable

20%

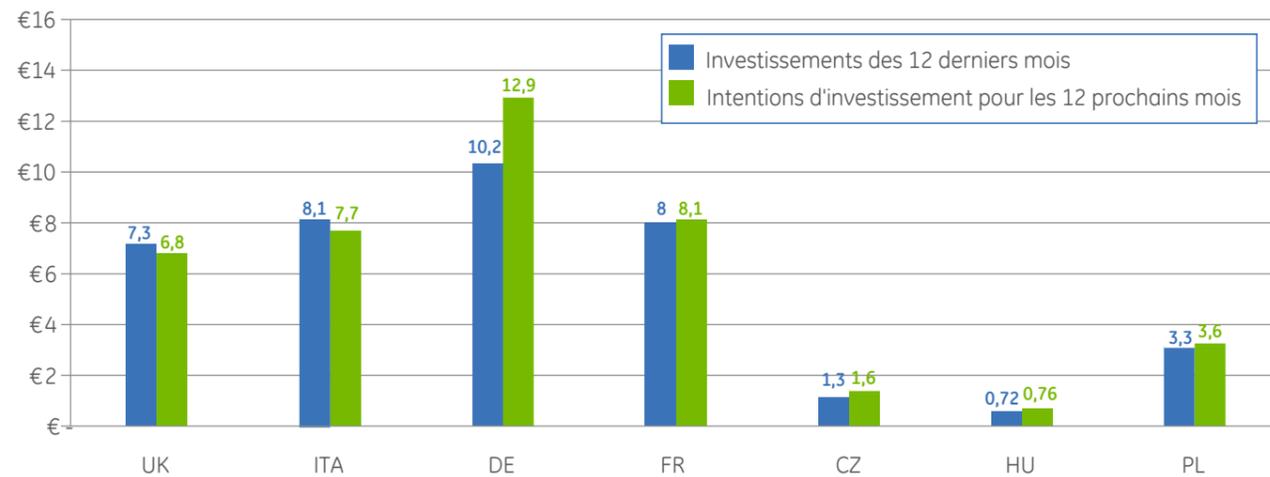
19% 27% 14%

Ont récemment remplacé leur équipement

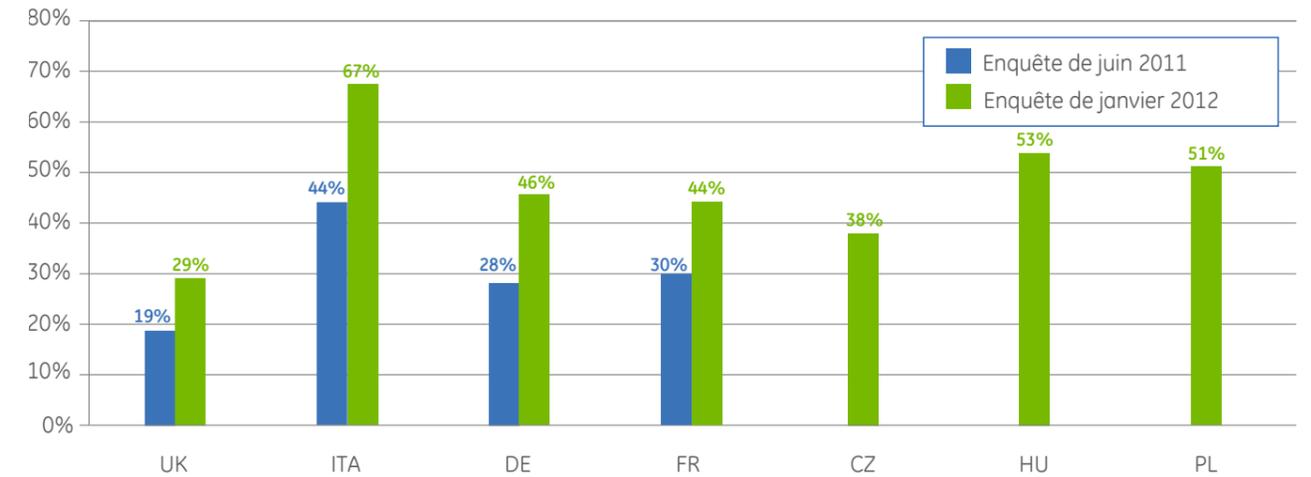
■ 2 à 9 empl. ■ 10 à 49 empl. ■ 50 à 249 empl.

# Matériel informatique

Intentions d'investissement par rapport aux dépenses estimées en 2011 (en milliards d'€)



Préférence pour les sources de financement externes\*



## Investissement

Dans la majorité des pays étudiés, les intentions d'investissement en matériel informatique sont en hausse par rapport aux estimations des dépenses réalisées cours des 12 derniers mois. Les PME allemandes et tchèques montrent la voie, avec une croissance des estimations d'investissements, respectivement de +26% et de +18% par rapport à l'année précédente.

Les intentions d'investissement en matériel en Pologne et en Hongrie augmentent également, affichant une croissance de 8% dans les deux cas, suivis par la France qui affiche une croissance de 2%. À l'inverse, le niveau des investissements au Royaume-Uni et en Italie est susceptible de diminuer légèrement (-7% et -4% respectivement).

## Préférences de financement

Dans trois pays sur sept, les PME interrogées sont plus susceptibles d'utiliser des sources de financement externes plutôt que leurs fonds propres pour financer l'acquisition de nouveaux matériels informatiques. Les préférences pour les sources de financement externes ont augmenté dans les quatre pays qui ont été interrogés dans le cadre du Baromètre Capex 2011.

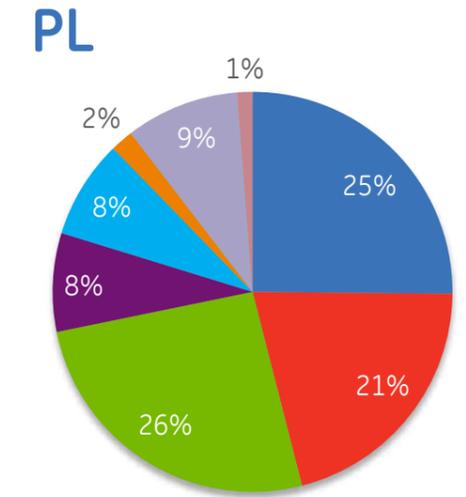
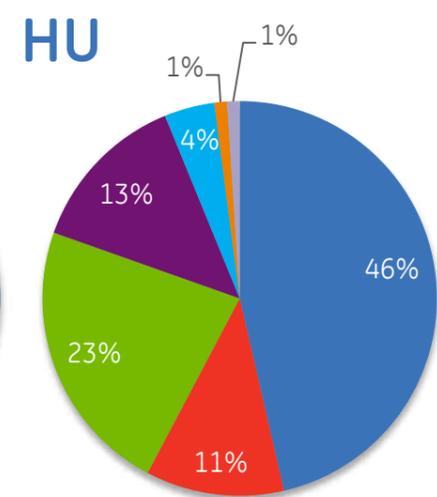
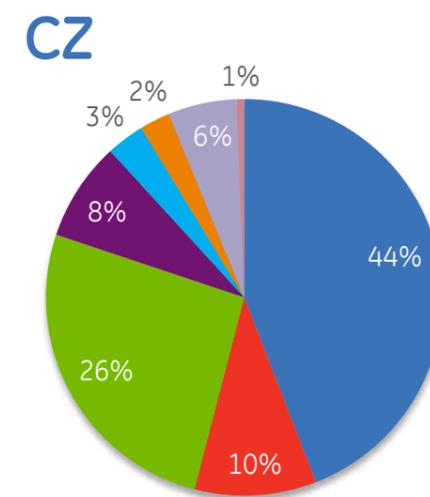
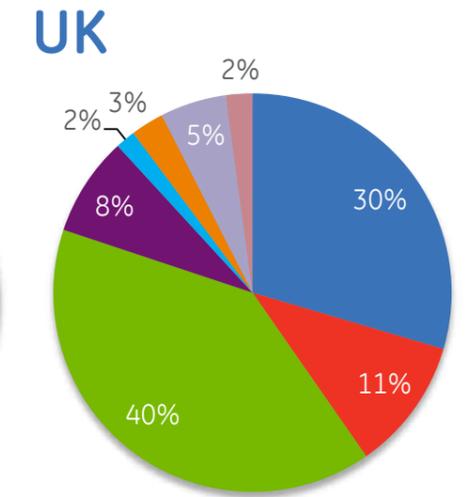
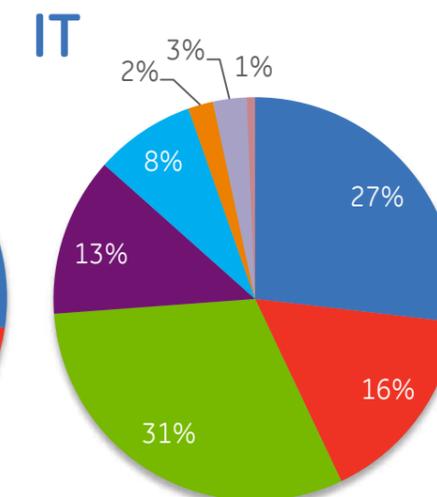
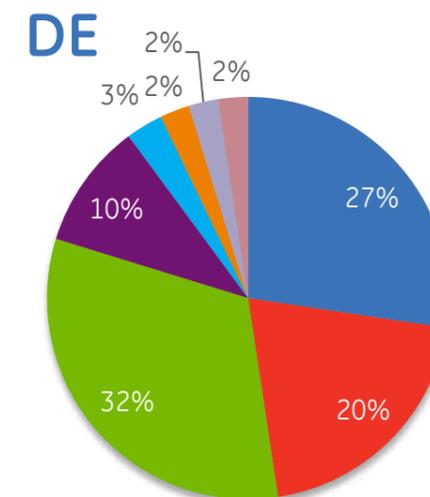
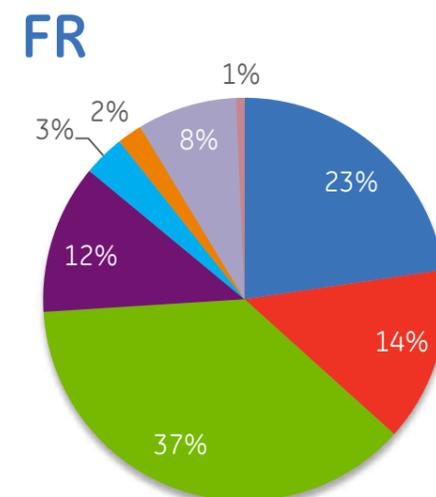
En Italie, plus de deux tiers des PME interrogées recherchaient des sources de financement externes. C'est au Royaume-Uni que le nombre d'entreprises dépendant des sources de financement externes est le plus faible (29%), même si ce nombre est considérablement plus élevé que dans notre précédent sondage (19%).

## Les principaux facteurs de motivation

En France, en Allemagne, en Italie, en Pologne et au Royaume-Uni, les investissements des PME en matériel informatique sont principalement destinés à améliorer l'efficacité et la productivité, tandis qu'en Hongrie et en République tchèque, le facteur clé de motivation est le remplacement du matériel obsolète dans près de la moitié des cas.

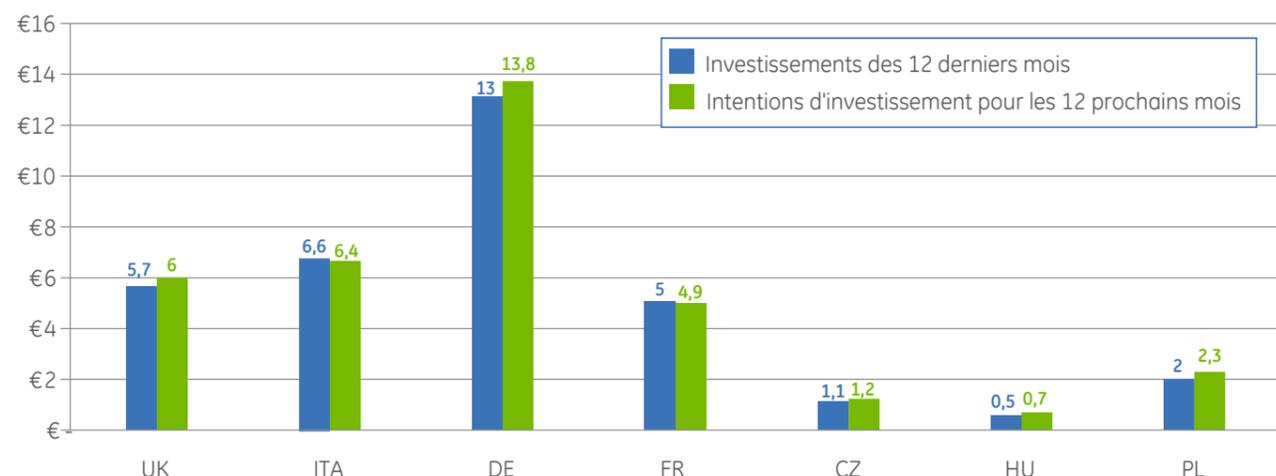
\*Préférences pour les sources de financement externes (leasing, prêt, découvert/crédit bancaire, financement public) en opposition avec les fonds propres de l'entreprise.

## Éléments encourageant les investissements des PME en matériel informatique

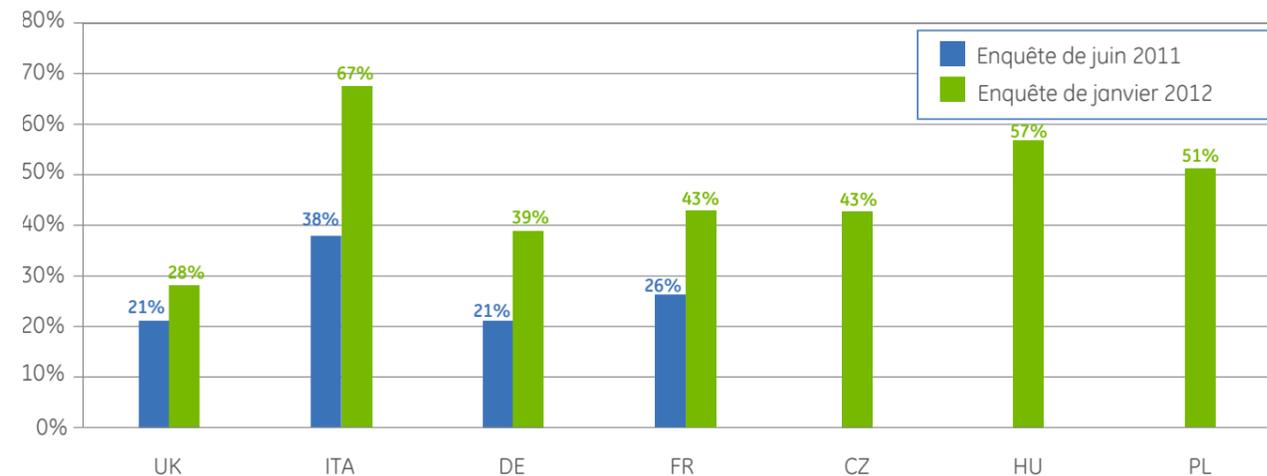


# Logiciel informatique

Intentions d'investissement par rapport aux dépenses estimées en 2011 (en milliards d'€)



Préférence pour les sources de financement externes\*



## Investissement

Les résultats du sondage suggèrent que les investissements en logiciel informatique par les PME dans les pays 4UE seront relativement stables, ou augmenteront légèrement dans l'année à venir. Le marché allemand est susceptible de croître plus vite que les autres pays des 4UE (6%) totalisant 13,8 milliards d'euros d'investissements. À l'inverse, les investissements en Italie pourraient légèrement diminuer (-2%).

Les PME interrogées en République tchèque, en Pologne et en Hongrie sont susceptibles d'investir beaucoup plus dans les logiciels informatiques dans l'année à venir. La Hongrie anticipe en particulier une croissance plus rapide (25%) que les deux autres pays de la zone.

## Préférences de financement

Une proportion significativement plus élevée des PME des 4UE (par rapport au précédent sondage) a indiqué préférer financer ses investissements en logiciels informatiques par le biais des sources de financement externes.

Les PME italiennes sont les plus enclines à rechercher un financement externe (67% des PME interrogées) plutôt que de recourir à l'autofinancement. Plus de la moitié des PME hongroises et tchèques souhaite éviter l'utilisation de leurs fonds propres pour ce genre d'investissement.

Les PME du Royaume-Uni sont les plus susceptibles de financer les investissements en logiciels avec leurs propres ressources, mais le nombre de PME interrogées en 2011 et recourant au financement externe a augmenté d'un tiers (de 19,4% à 29%).

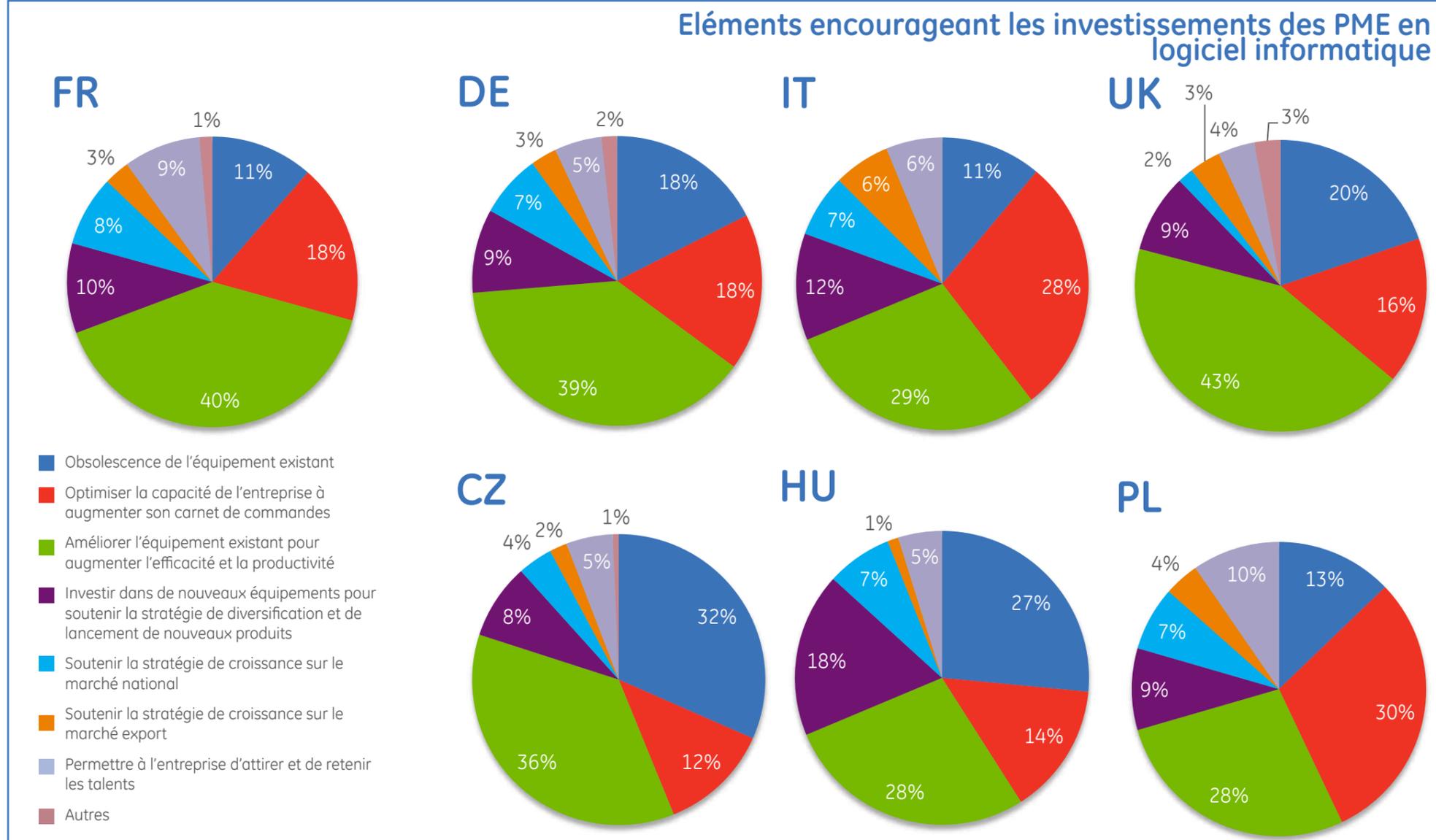
## Les principaux facteurs de motivation

À l'exception de la Pologne, les PME de tous les pays ont cité l'amélioration de l'efficacité et de la productivité comme principale motivation des investissements dans des logiciels informatiques. Au Royaume-Uni, cela s'est vérifié pour 43% des investissements prévus.

Une autre motivation clé des investissements dans des logiciels informatiques est de renforcer la capacité à absorber la croissance des commandes, tout particulièrement pour les entreprises polonaises (30%) et italiennes (28%).

L'obsolescence de l'équipement existant est une motivation importante pour les PME en Hongrie, en Pologne, au Royaume-Uni et en Allemagne.

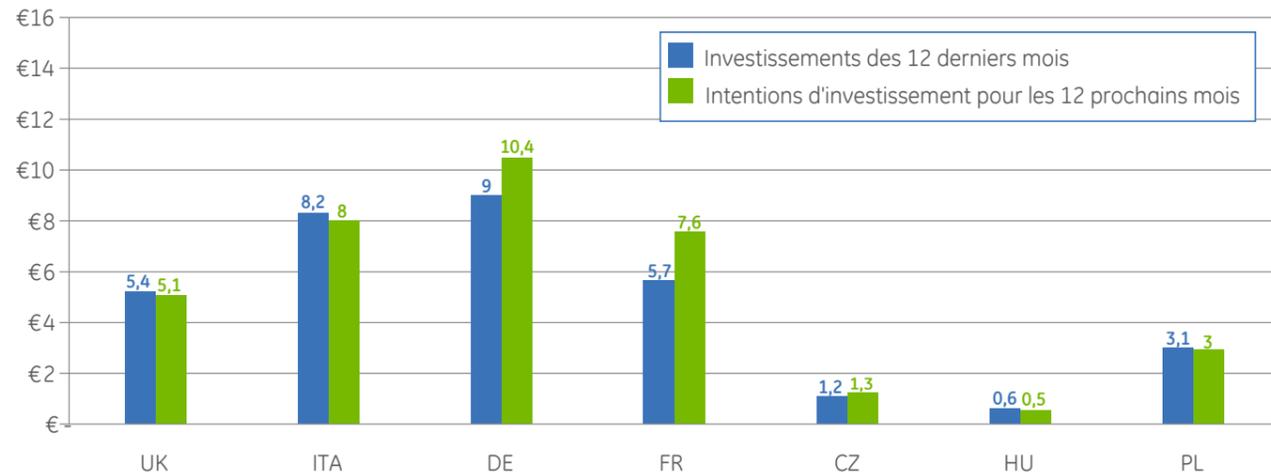
## Éléments encourageant les investissements des PME en logiciel informatique



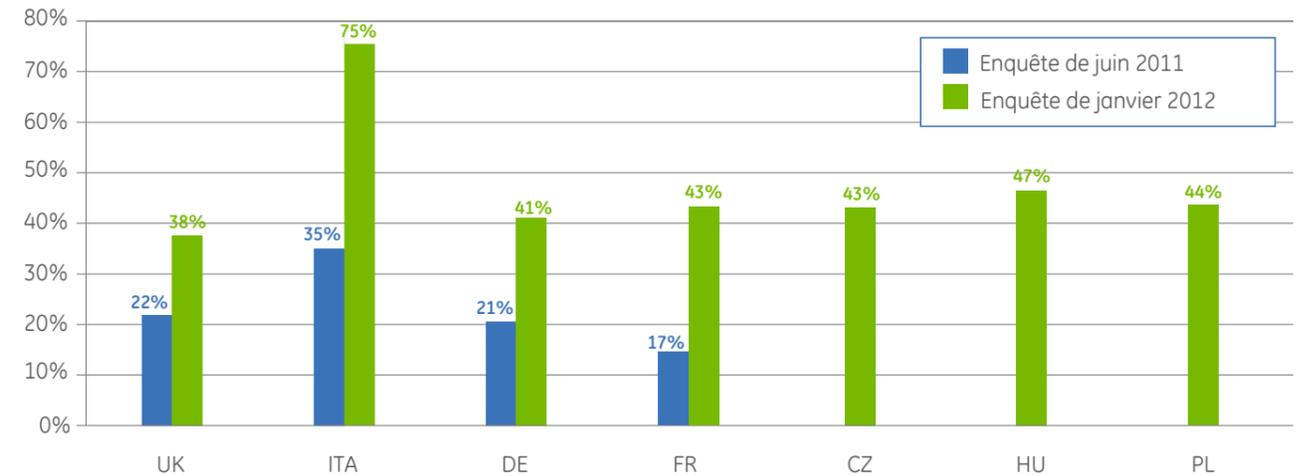
\*Préférences pour les sources de financement externes (leasing, prêt, découvert/crédit bancaire, financement public) en opposition avec les fonds propres de l'entreprise.

# Matériel de bureau

Intentions d'investissement par rapport aux dépenses estimées en 2011 (en milliards d'€)



Préférence pour les sources de financement externes\*



## Investissement

Les intentions d'investissement dans les matériels de bureau diffèrent selon les pays. Les résultats du sondage révèlent que la France et l'Allemagne sont susceptibles de connaître la plus forte augmentation des dépenses en matériel de bureau au cours des 12 prochains mois, respectivement de 34% et 15%, suivies par la République Tchèque affichant une croissance de 7% par rapport à l'an dernier.

Les investissements semblent relativement stables en Italie, au Royaume-Uni et en Pologne, où les PME interrogées déclarent que leurs dépenses pourraient légèrement diminuer durant l'année à venir. La Hongrie devrait connaître une baisse importante de -16 % (de 572 millions d'euros à environ 480 millions d'euros).

## Préférences de financement

Dans tous les pays sondés, un nombre important de PME privilégie les sources de financement externes pour financer leurs dépenses en matériel de bureau. Dans tous les pays d'Europe occidentale, ce pourcentage a considérablement augmenté depuis notre précédent sondage.

Environ 75% des PME italiennes évitent d'utiliser leurs fonds propres pour acquérir de nouveaux équipements tels que les imprimantes multifonctions ou les scanners. C'est le pourcentage le plus élevé dans tous les pays sondés, et plus du double par rapport au sondage de l'an dernier (35%).

Dans tous les autres pays, le pourcentage d'entreprises qui utiliseraient des sources de financement externes est compris entre 37% et 47%. Alors que les PME du Royaume-Uni sont les plus susceptibles d'utiliser le capital de l'entreprise, le pourcentage des entreprises britanniques qui chercheraient à obtenir des financements externes a augmenté de manière significative de 22% à 37,8% depuis notre dernier sondage.

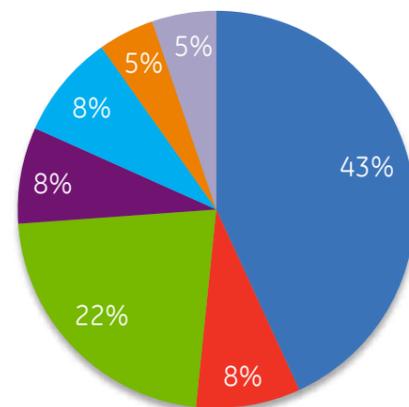
## Les principaux facteurs de motivation

L'obsolescence de l'équipement existant a été citée comme la principale motivation des investissements prévus dans l'équipement de bureau dans tous les pays sondés et tout particulièrement en Hongrie (59% des cas).

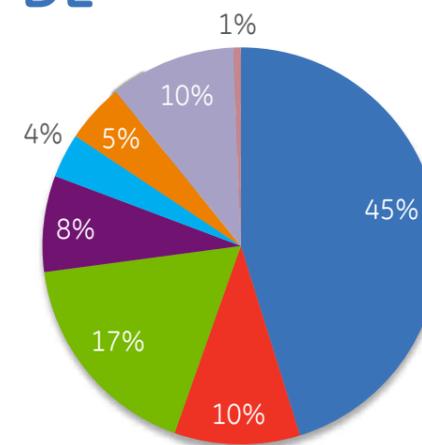
Une proportion significative des PME en Pologne et en Allemagne a indiqué que les investissements en équipement de bureau au cours de l'année prochaine seront réalisés dans l'objectif d'attirer et de retenir les meilleurs talents.

## Éléments encourageant les investissements des PME en matériel bureautique

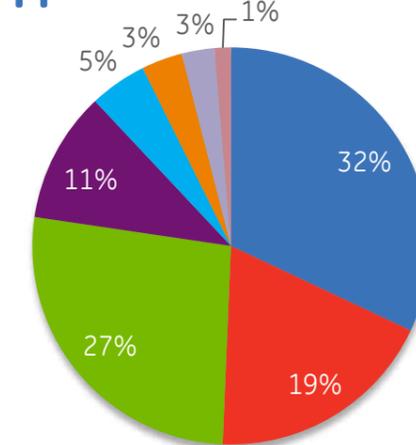
FR



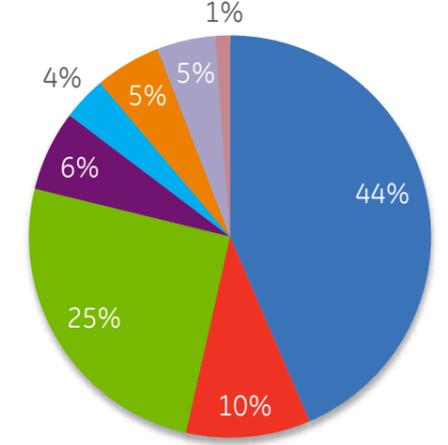
DE



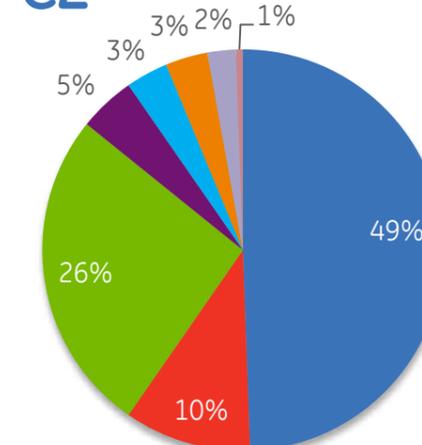
IT



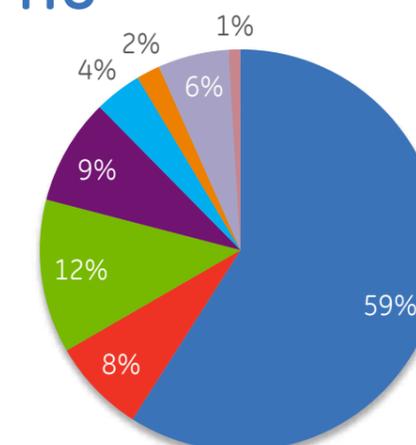
UK



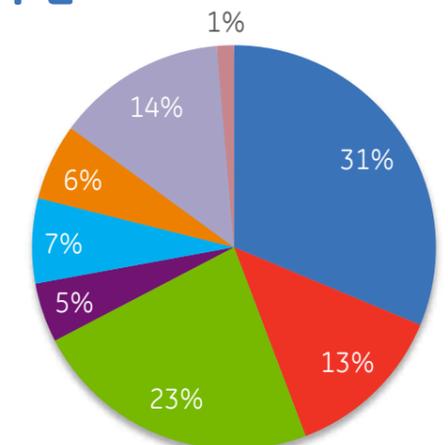
CZ



HU



PL



\*Préférences pour les sources de financement externes (leasing, prêt, découvert/crédit bancaire, financement public) en opposition avec les fonds propres de l'entreprise.

